

*Allocution de Laurent Stéfani
Ambassadeur de France en Principauté de Monaco
Fête nationale française*

Terrasses du Soleil, Casino de Monte-Carlo

Mardi 14 juillet 2020

[Seul le Prononcé fait foi]

Monseigneur,

Je suis particulièrement honoré d'accueillir Votre Altesse Sérénissime à cette réception pour la Fête nationale française. Votre Présence témoigne de la force de l'amitié séculaire qui existe entre Votre Principauté et la France.

Pour mon premier 14 juillet en tant qu'Ambassadeur de France en Principauté de Monaco, il n'est pas de plus bel honneur que Votre présence.

J'en suis profondément touché ; soyez-en remercié.

Permettez-moi également de vous féliciter alors que voici deux jours, le 12 juillet, vous commémoriez les 15 ans de Votre règne.

Monsieur le Ministre d'État,
Monseigneur l'Archevêque,
Monsieur le Président du Conseil National,
Monsieur le Sénateur Frassa,
Monsieur le Maire de Beausoleil Spinelli,

Mesdames, Messieurs,
Chers amis,

J'étends ces remerciements à vous tous, qui avez bien voulu honorer la France de votre présence à cette réception, dans l'environnement si particulier que nous connaissons depuis quelques mois.

Ce contexte – la pandémie de Covid-19 – nous a conduits à revoir et restreindre la réception habituelle, comme vous pouvez le constater.

Je vous suis reconnaissant d'être néanmoins présents et bien sûr de respecter les règles sanitaires qui prévalent en Principauté.

A cet égard, je tiens plus particulièrement à saluer et remercier **la Société des Bains de Mer** d'avoir permis cette réception, en ce lieu, où convergent terre et mer, culture, patrimoine et histoire, fondé en 1866 voici 154 ans.

Quel meilleur écrin que les **Terrasses du Soleil**, terrasses du mythique Opéra et Casino de Monte-Carlo pour un tel événement ? La Société des Bains des Mers a accompli un travail remarquable pour nous aider à organiser cette cérémonie.

Je tiens donc tout particulièrement à remercier **M. Biamonti, Président-délégué de la SBM, le Chef Philippe Joannes et leurs équipes**, de leur écoute, de leur engagement et de leur soutien sans faille.

Cette année, compte tenu du contexte particulier qui nous frappe tous durement, nous n'avons été accompagnés que de quelques mécènes.

Je remercie donc également de leur soutien, dans ces circonstances :

- **La Banque Edmond de Rothschild,**
- **Carrefour-Monaco,**
- **Mutuelles du Mans MMA / Cabinet Pierre Brière,**
- et toujours bien sûr **l'Automobile Club de Monaco** qui nous aide tout au long de l'année. Merci **Monsieur le Président Michel Boeri.**

A nos autres mécènes présents, que nous n'avons pas sollicités cette année, merci pour votre engagement constant aux côtés de l'Ambassade pour soutenir la fête du 14 juillet. Nous ne vous oublions pas ; nous vous solliciterons l'année prochaine quand nous aurons retrouvé la « vie d'avant » !

Ensuite, je souhaite remercier tout particulièrement **la Force publique**, Carabiniers du Prince et Sapeurs-Pompiers, sous l'autorité du **Colonel Tony Varo**, de bien vouloir nous faire l'honneur de chanter, à l'issue du discours, nos deux hymnes nationaux. Votre présence, Messieurs, nous touche beaucoup. Merci également à la **Sûreté Publique** de contribuer au bon déroulement de cette manifestation.

Enfin, je remercie **l'ensemble des agents de mon Ambassade** qui sont à l'oeuvre depuis quelques temps pour aider à l'organisation de cet événement. C'est surtout pour leur travail de l'année, en temps de confinement ou non, que je les remercie tous ici maintenant.

Monseigneur,
Mesdames, Messieurs,

Nous vivons un moment étrange où – je pense que vous en conviendrez – nous hésitons entre **l'espoir** et **l'inquiétude**. L'espoir que le pire est désormais derrière nous, au moins en Europe. L'inquiétude car la situation épidémique mondiale est préoccupante et doit continuer à nous inciter à la plus grande des prudences.

Aujourd'hui, nous commençons à subir les conséquences, les contrecoups de cette crise, dans tous les domaines : économique, social, de société, humain.

Pour surmonter toutes ces difficultés, présentes et à venir, il n'y a qu'un seul mot d'ordre qui doit prévaloir et qui est aussi, j'en suis convaincu, celui de la Principauté de Monaco : **la solidarité**.

C'est en tout cas ce message que le Président de la République française a voulu porter pour ce 14 juillet si particulier. En ce moment même, à Paris, s'exprime notre plus grande reconnaissance aux personnels soignants qui se sont dévoués pour sauver de nombreuses vies, avec courage, avec énergie, souvent dans des conditions difficiles, parfois au prix de leur propre vie.

Nous honorons également tous ceux qui se sont mobilisés et ont permis à nos économies et à nos sociétés de tenir le choc.

Je saisis donc l'occasion de ce 14 juillet pour rendre hommage aux responsables monégasques, que ce soient les personnels soignants que je salue par l'entremise de Mme **Benoîte de Sevelinges**, Directeur du Centre hospitalier Princesse Grace, les équipes de la Croix-Rouge monégasque et les Sapeurs-pompiers de Monaco dirigés par le Lieutenant-Colonel **Norbert Fassiaux**.

Je salue également tous ceux, parmi l'assemblée présente et au-delà, qui ont œuvré à combattre ce fléau.

Aujourd'hui, en France, cette solidarité se matérialise dans un effort de **reconstruction économique, écologique et sociale**. Une **reconstruction économique** en soutien à nos entreprises et à nos emplois ;
une **reconstruction écologique** qui réconcilie développement, préservation de la planète et lutte contre le changement climatique ; le combat n'est pas nouveau : voilà plus de trente ans que vous y contribuez, Monseigneur ; il est encore plus nécessaire aujourd'hui qu'hier ;
et, enfin, une **relance sociale** en investissant dans notre jeunesse, particulièrement affectée, grâce à l'instruction, à la formation et à l'emploi.

Monseigneur,
Mesdames, Messieurs,

La pandémie a révélé la nécessité de repenser notre rapport au monde, nos modes de vie. Mais elle a aussi confirmé **l'importance et la pertinence d'un Etat protecteur**, soucieux de chacune et chacun, engagé dans la préservation des biens communs, convaincu qu'une réponse concertée mondiale est indispensable. Seule la solidarité, entre individus, entre Nations, entre Etats, permet et permettra de triompher de ce mal qui frappe notre humanité.

Durant cette crise, nul ne peut douter que la Principauté de Monaco et la République française se sont tenus fermement et fièrement à ces principes. C'est en application de ceux-ci que **nos Etats ont coopéré ensemble durant la pandémie**.

La France a pu aider au rapatriement d'une partie des Monégasques et résidents étrangers à Monaco bloqués à travers le monde ; Monaco a accueilli au sein de son système de soin des personnes résidant en France atteintes du coronavirus et a envoyé des équipes en soutien.

Nos deux Etats ont contribué financièrement au soutien du système multilatéral de santé et à la recherche d'un vaccin.

Nous voilà au cœur de ce que signifie la « **communauté de destin** ». Cette heureuse formule n'est pas un vain slogan. Non ! La communauté de destin s'incarne pleinement dans une coopération concrète, dynamique, multiforme et qui sait s'adapter aux situations. La lutte contre le coronavirus n'en est que l'illustration la plus récente.

La communauté de destin se vit à tous les niveaux. Entre Monégasques et Français qui travaillent ensemble, à l'instar des « Enfants du Pays » et des 40 000 Français qui viennent, en temps normal, travailler chaque jour en Principauté et contribuer à son dynamisme. Entre nos entreprises qui œuvrent en partenariat, créent ensemble et contribuent aux liens économiques entre la France et Monaco. Entre nos administrations qui ne cessent d'échanger sur une palette très large de sujets.

Cette communauté de destin se vit enfin jusqu'au plus haut niveau de nos deux Etats, puisque, Monseigneur, Vous Vous êtes rendu à Paris fin novembre 2019 pour Vous entretenir avec le Président de la République.

En retour, le Président de la République devait se rendre fin mars 2020 à Monaco mais la brutale progression de la pandémie l'en a empêché. Je forme des vœux pour que cette visite ait lieu dans les mois à venir.

Vous pouvez être assuré, Monseigneur, de mon engagement et de celui de mon équipe en ce sens et pour continuer à enrichir et consolider notre relation bilatérale.

Comme j'ai désormais l'habitude de dire : « *Monaco apporte beaucoup à la France et la France apporte beaucoup à Monaco* ». C'est le fruit d'un travail quotidien, qui requiert toutes les bonnes volontés. Que tous les acteurs ici présents et en particulier le Gouvernement princier qui s'est toujours montré actif, disponible et à l'écoute, en soient remerciés.

A tous mes compatriotes présents, à leurs élus, Monsieur le Sénateur des Français de l'Étranger, Monsieur le Maire de Beausoleil, Madame et Messieurs les Conseillers des Français de l'Étranger et Conseillers consulaires,

Cette fête nationale est la vôtre. C'est celle de la France.

J'ai été très sensible à l'accueil chaleureux que vous m'avez réservé. Au terme de ces dix premiers mois à la tête de l'Ambassade, j'ai pu me rendre compte de ce que vous apportez à la Principauté de Monaco, à la France et à la relation bilatérale entre nos deux pays.

Je tiens tout particulièrement à saluer celles et ceux qui s'engagent au sein des associations françaises à Monaco : vous contribuez au rayonnement de la France.

La Maison de France, rue Grimaldi, en est le lien emblématique.

Vous le savez mais je vous le redis : l'Ambassade est et sera toujours à votre écoute. Vous y trouverez toujours des interlocuteurs attentifs et bienveillants.

Monseigneur,
Mesdames, Messieurs,

Je ne peux terminer mon propos sans saluer et remercier le Ministre d'Etat, **Serge Telle**, qui quittera ses fonctions fin août après plus de quatre ans à la tête du Gouvernement princier. Cher Serge, nous nous connaissons depuis trente-cinq ans, je voulais te dire le plaisir que j'ai eu à te retrouver à mon arrivée en Principauté en septembre dernier.

Durant tes années de Consul général, puis de premier Ambassadeur de France à Monaco, et enfin de Ministre d'Etat, je sais que tu as eu à cœur de consolider et d'enrichir la relation entre la France et Monaco. Il nous revient de continuer ce travail, avec la même passion, le même sérieux et surtout le même sentiment **d'affection** pour la Principauté en aidant du mieux possible dans sa tâche délicate le nouveau Ministre d'Etat, le préfet Pierre Dartout, qui prendra ses fonctions à la rentrée.

Monseigneur,
Mesdames, Messieurs,

A nouveau, je vous remercie tous de votre présence et je vous souhaite de passer un agréable moment ici et le meilleur été possible.

Nous allons maintenant entendre les hymnes nationaux, en commençant par l'hymne monégasque *Depuis toujours* suivi de *la Marseillaise*.

Je vous remercie de vous lever et n'hésitons pas à accompagner la **Force Publique**, que je remercie une fois encore très chaleureusement, en chantant avec elle./.